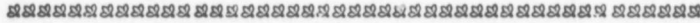


Marie Reine de l'Ordre des Mineurs



LA dévotion à Marie, dévotion nécessaire autant que douce et gage de prédestination, est née avec le christianisme lui-même. D'âge en âge elle s'est répandue, toujours plus vive et plus ardente, chez tous les peuples riches du don précieux de la foi. Parfum suave et bienfaisant, elle a pénétré partout pour calmer et consoler l'humanité.

Tous les saints se sont pressés autour de la Mère de Dieu et des hommes, pour la louer, l'invoquer, pour s'imprégner de la rosée de grâce et de l'arôme de vertus qui émanent d'elle. Tous les grands hommes du christianisme ont élevé vers la Vierge puissante et clémente un regard de confiance ; et c'est, bénis par elle, qu'ils ont marché hardiment au milieu des entreprises étonnantes de leur zèle et de leur charité.

Mais c'est surtout au moyen-âge que cette bénigne piété fleurit dans tout son éclat. Les nations semblent se reposer sur Marie, secours des chrétiens, comme sur un appui inébranlable, comme sur l'inexpugnable tour de David.

* * *

Notre Père Saint François, avec sa grande âme, son intelligence élevée, son cœur noble et pur, était porté aux conceptions les plus hautes et les plus sublimes. En chacun des êtres qui s'offraient à sa vue, il voyait rayonner la splendeur de la puissance et de la bonté divines. Quelle ne devait donc pas être l'ardeur de son culte pour le plus saint, le plus beau, le plus gracieux des ouvrages du Seigneur, pour ce chef-d'œuvre de la nature et de la grâce qui a nom Marie ?

Saint Bonaventure nous dit que le séraphique Père, en con-